

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1956)
Heft: 3

Artikel: Lettre d'Allemagne
Autor: Kraus-Nover, Emily
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lettre d'Allemagne

Le mauvais temps persistant dont l'Allemagne et les autres pays d'Europe centrale souffrent exerce peu à peu une influence visible sur l'industrie et le commerce des textiles. L'été ne nous est plus accordé qu'à doses homéopathiques et les rêves que les créateurs de mode réalisent en tissus vaporeux ne connaissent guère d'autre apparition que celle de leur présentation au début de la saison. Ce qui se porte en pratique, du printemps à l'automne, ce sont des robes chemisiers, en popeline suisse rayée ou à fins motifs, des tailleurs de soie sauvage, des ensembles deux et trois pièces en jersey ainsi que des blouses et des pullovers de fin tricot de laine, parmi lesquels les modèles Alpinit et Hanro sont les plus remarquables. N'oublions pas, aussi, des manteaux de pluie élégants et résistants vraiment à la pluie, qui deviennent d'au-

tant plus « mode » que les périodes de pluie durent plus longtemps chaque année.

Le temps pluvieux impose les plus hautes exigences aux vêtements en fait de qualité et de résistance à l'usage, de sorte qu'il est bien compréhensible que les clients se laissent toujours plus guider dans leurs achats, aujourd'hui, par la recherche de la qualité. Ce qui est tout au bénéfice des articles suisses.

Les grands magasins des plus importantes villes d'Allemagne occidentale, telles que Munich, Dusseldorf et Francfort, ont eu l'idée heureuse et utile de consacrer certaines de leurs toujours très belles vitrines à des expositions très attrayantes de marchandises groupées selon leur pays d'origine. Ce genre de présentation également, fait ressortir l'attraction exercée par les produits suisses, car le rapport entre

ROBT. SCHWARZENBACH & CO., THALWIL

Champagne-Topas Rohseiden Streifen.
Rayures champagne et topaze sur soie sauvage.
Modell/Modèle : Charles Ritter, Lübeck

Photo Hanno Wohlfarth



A. NAEF & CIE, FLAWIL

Maisgelbe Stickerei auf Baumwoll-Leinen.
Broderie maïs sur toile de coton genre lin.
Modell/Modèle : Charles Ritter, Lübeck

Photo Hanno Wohlfarth

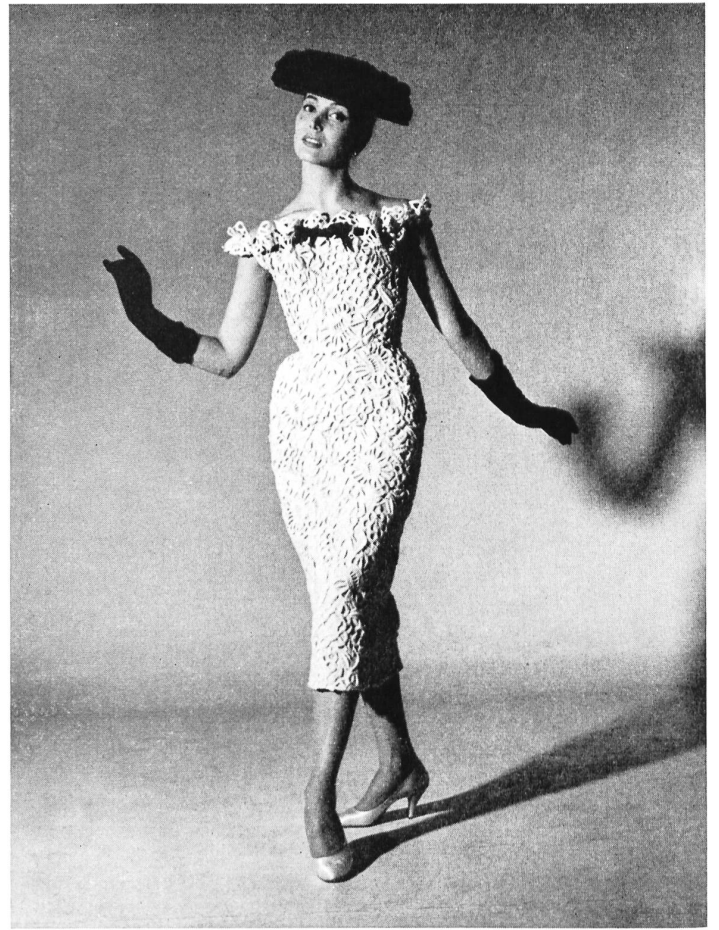




FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Weiss-tobasfarben bestickter Organza.
Broderie topaze sur organza blanc.
Modell/Modèle : Charles Ritter, Lübeck

Photo Hanno Wohlfarth



FORSTER WILLI & CO., SAINT-GALL

Champagne Macramé-Spitze.
Dentelle macramé champagne.
Modell/Modèle : Charles Ritter, Lübeck

Photo Hanno Wohlfarth



**ROBT. SCHWARZENBACH & CO.,
THALWIL**

Porzellanblau-weiss gemusterter Piqué.
Piqué blanc et bleu porcelaine.
Modell/Modèle : Charles Ritter, Lübeck

Photo Hanno Wohlfarth

HEER & CIE S.A., THALWIL

Stapelfaser und Wolle.

Draplyne, rayonne et laine.

Modell/Modèle : Schröder & Eggeringhaus, Berlin.

Photo Herbert Tobias



prix et qualité constitue dans ce cas un argument convaincant.

Les salons de couture allemands de premier ordre utilisent volontiers, pour enrichir et varier leurs collections, les tissus de fabricants suisses renommés. On rencontre toujours les noms de maisons telles Forster Willi & Co., A. Naef & Co. et Reichenbach & Co. pour les dentelles brodées de coton et de laine, les dentelles genre Chantilly, les laizes de guipure et les lins brodés, L. Abraham & C^{ie} et Robt. Schwarzenbach pour les pures soies et les cotons brodés.

Charles Ritter de Lubeck surtout, qui fut élève de Rodier à Paris, a l'habitude de réaliser toujours une grande partie de sa collection au moyen de magnifiques tissus suisses. Il a eu ainsi récemment un grand succès à Hambourg, la ville où l'on tient à une note d'élégance conservatrice, avec un ensemble d'un bleu profond en shantung pure soie et un modèle dont la simplicité de lignes est très attachante, en dentelle

de laine de deux tons de bleu : marine et roy (Forster Willi & Co.). Mais c'étaient avant tout des tissus aux dessins et broderies enchanteurs qui donnaient le ton de cette collection. On y remarqua des roses de velours d'un effet très plastique, en rouge sombre sur un atlas de soie bois de rose, des marguerites jaune pâle aux corolles irisées sur un fond de dentelle de laine de même ton, ainsi qu'un taffetas de soie bruissant, portant en impression batik des langues jaunes et rouges (Ritter avait baptisé le modèle « Village en flammes ») ; sur un organdi de coton, des fleurs de rêve tissées surgissaient de vases tarabiscotés de style Biedermeier. De délicates broderies de Naef, parmi lesquelles une merveilleuse dentelle nacréée, d'une bizarre teinte bleuâtre ou en diverses nuances de beige, constituaient la matière d'extravagantes robes de cocktail courtes (une largeur de main au-dessous du genou).

Emily Kraus-Nover